

Les échinodermes

L'astérie bossue (*Asterina gibbosa*, Pennant, 1777) et la petite astérie naine (*Asterina phylactica*, Emson et Crump, 1979)

Rédaction Christian Hily

Asterina gibbosa

L'*Asterina gibbosa* (astérie bossue) est la plus commune des « étoiles de mer » que l'on peut rencontrer sur nos estrans. Dès la ceinture des *Fucus vesiculosus* Linnaeus, 1753, mais principalement dans celle des *Fucus serratus* Linnaeus, 1753, elle se trouve sous les blocs rocheux et sur les surplombs humides. Elle est principalement intertidale, les signalements en profondeur (jusqu'à 100m) sont rares. Normalement c'est une astérie à 5 bras très courts mais certains individus n'ont en que 4 et d'autres ont en 6. Si elle est notée comme pouvant atteindre 7 cm de diamètre, c'est une taille exceptionnelle en estran où elle n'atteint généralement que 3 à 4 cm. De même si la plupart des guides la décrivent commune dans les herbiers, il s'agit probablement des herbiers méditerranéens, car elle n'est quasiment pas observée dans les herbiers de *Zostera marina* Linnaeus, 1753 de nos côtes, sauf sous les blocs qui peuvent les parsemer. La couleur est très variable mais généralement terne, gris bleuté à brun clair, piquetée de points plus colorés parfois. Théoriquement nous devrions la trouver sur l'ensemble des côtes rocheuses de la région, mais sa présence en zone soumise à dessalure d'une part et en mode très exposé d'autre part mérite d'être précisée. D'autre part, la regarder avec attention permettra peut être de permettre une première description de la distribution géographique régionale d'une espèce proche beaucoup plus rare, l'astérie naine (*Asterina phylactica*), avec laquelle les juvéniles peuvent être facilement confondus.



Asterina gibbosa. Photo Laetitia Beauverger

Asterina phylactica

L'Asterina phylactica, (petite astérie naine) est une espèce décrite récemment, en 1979 par Emson et Crump, qui ne dépasse jamais **1,5 cm** de diamètre. Cette dernière semble très rare et se distingue par son corps plus plat, par une coloration plus vive et avec un dessin en étoile plus sombre au centre, et par de petites touffes épineuses régulièrement espacées à la surface du corps (loupe indispensable). Si elle est signalée par les plongeurs, il est possible de la trouver en estran où elle a été, et est toujours, certainement confondue avec l'astérie bossue. En Bretagne elle a été trouvée sur l'estran dans le Morbihan et dans le Finistère uniquement à une localité. Son habitat de prédilection sur l'estran serait les cuvettes de médiolittoral en mode exposé, avec algues calcaires, encroûtantes et dressées (corallines). Elle pourrait également être présente sur les feuilles d'herbiers de *Zostera marina*. Elle ne craint pas le soleil au contraire de l'*A. gibbosa* et peut s'observer en activité à basse mer en zone découverte. C'est donc un objectif motivant de vérifier tous les petits individus d'*Asterina* de nos estrans pour tenter de la trouver sur nos côtes rocheuses. Au contraire de *A. gibbosa* qui dépose ses œufs sur les rochers, *A. phylactica* porte ses œufs sur sa face ventrale, donc une petite astérie avec des œufs est une *A. phylactica* ! (Photo indispensable pour la validation).

Emson, R.G. and Crump, R.H. (1979). Description of a new species of Asterina (Asteroidea), with an account of its ecology. Journal of the Marine Biology Association of the United Kingdom 59: 77-94



Photo Picasa sur Cornish rockpool.com



Photo sur Marlin. Ac.UK